

OBJECTIF CATHÉDRALES



Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende

Monuments historiques et objets d'art du Languedoc-Roussillon - Direction régionale des affaires culturelles

d é c a u r e n t e s
d u o
j e u æ

Ce cahier appartient à :

Drac (« dragon » en occitan et en catalan) t'accompagnera tout au long de ce livret. Avant de partir à l'aventure, n'oublie pas de le colorier !



Bienvenue dans la cathédrale
Notre-Dame-et-Saint-Privat
de Mende

Je t'invite à
découvrir cette
magnifique
église.

N'oublie pas ta gomme,
ton crayon à papier
et tes crayons
de couleur !



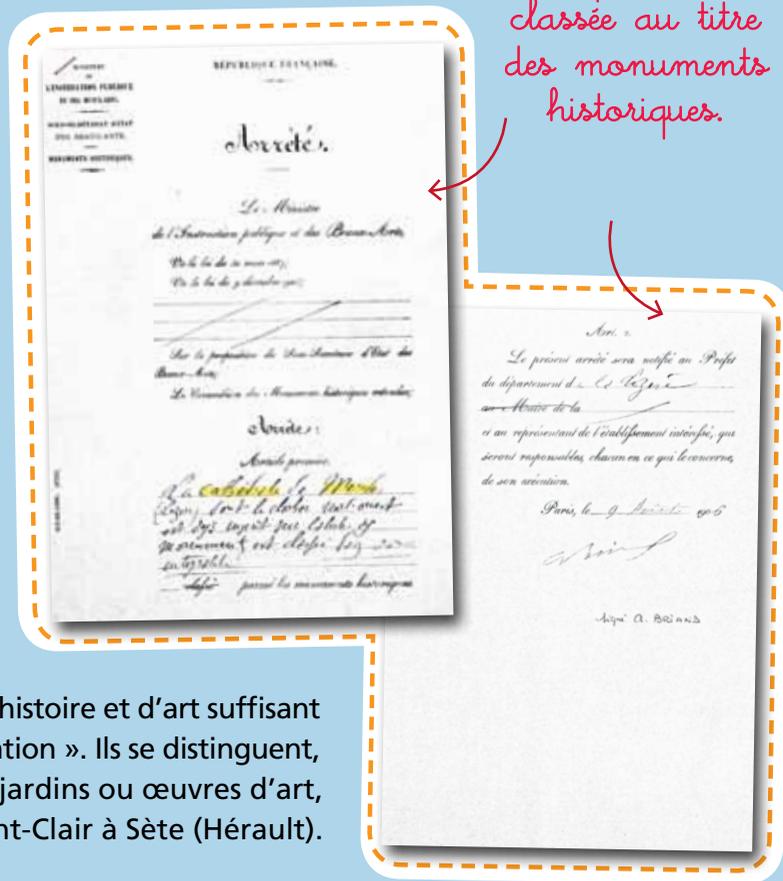
Qu'est-ce qu'une cathédrale ?

La cathédrale est l'église de l'évêque et le siège du diocèse. Le mot « cathédrale » vient du grec « kathedra » (cathèdre, en français) qui désigne le fauteuil sur lequel s'assoit l'évêque pour présider les cérémonies. Notre-Dame-et-Saint-Privat est cathédrale depuis au moins le 10^e siècle. Elle est classée au titre des monuments historiques depuis 1906 et appartient à l'Etat.

Qu'est-ce qu'un monument historique ?

Selon le Code du patrimoine (lois), les édifices et les œuvres d'art les plus remarquables qui méritent d'être transmis aux générations futures sont protégés au titre des monuments historiques par l'Etat. Il existe deux niveaux de protection des édifices ou des œuvres d'art qui appartiennent aussi bien à la Préhistoire qu'au 20^e siècle :

- le classement : si « leur conservation présente d'un point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public ». Le Pont du Gard, par exemple, est classé.
- l'inscription : lorsqu'ils « présentent un intérêt d'histoire et d'art suffisant pour en rendre souhaitable la préservation ». Ils se distinguent, dans leur région, des autres édifices, jardins ou œuvres d'art, comme par exemple, le phare du Mont Saint-Clair à Sète (Hérault).



Arrêté de protection de la cathédrale de Mende. Il s'agit du document déclarant qu'elle est classée au titre des monuments historiques.

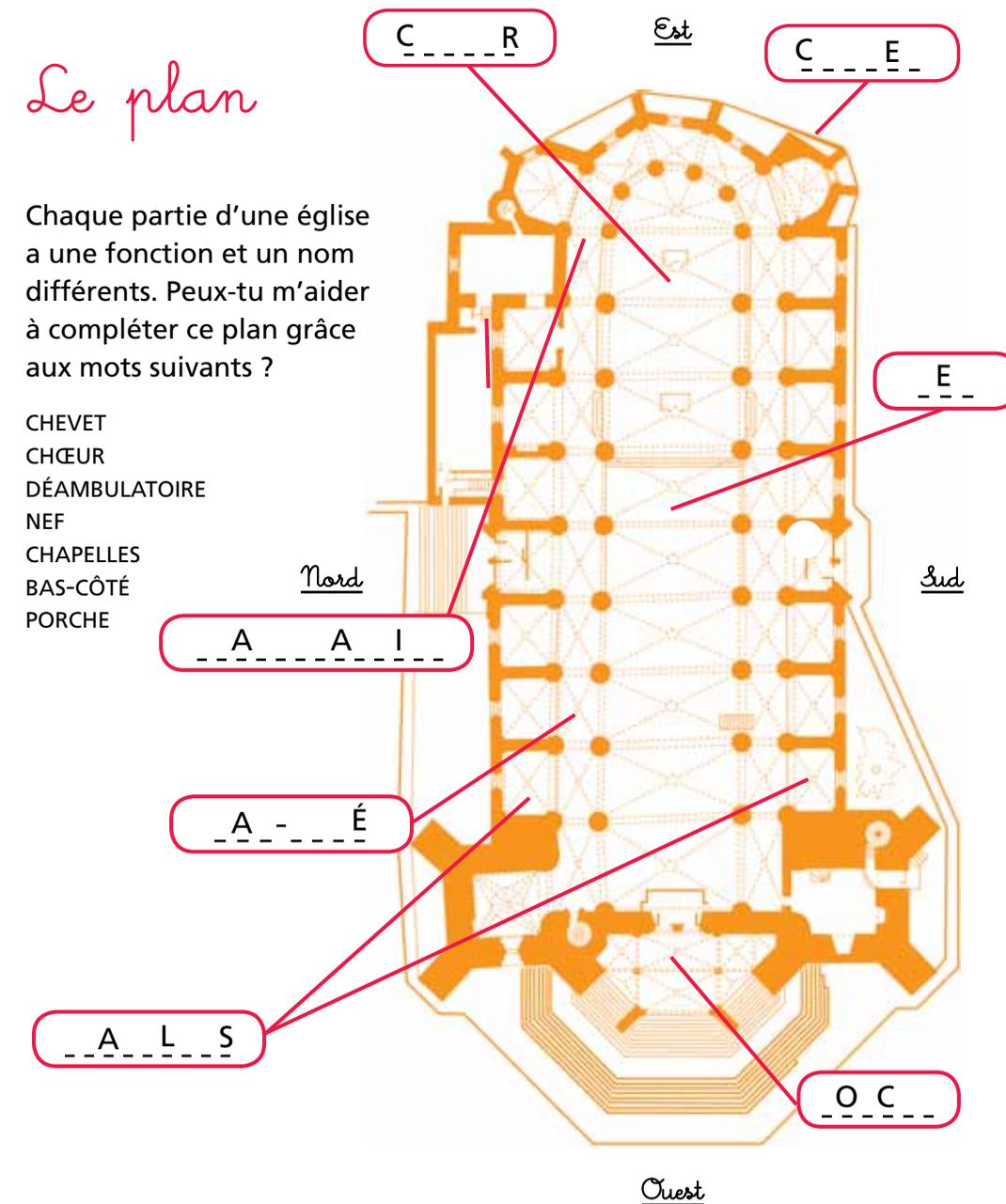
En France, il y a près de 44 000 édifices et 200 000 œuvres d'art protégés au titre des monuments historiques : dans la région Languedoc-Roussillon, on compte plus de 2 000 édifices et 10 000 œuvres d'art protégés.



Le plan

Chaque partie d'une église a une fonction et un nom différents. Peux-tu m'aider à compléter ce plan grâce aux mots suivants ?

- CHEVET
- CHŒUR
- DÉAMBULATOIRE
- NEF
- CHAPELLES
- BAS-CÔTÉ
- PORCHE



Une longue histoire

400 900 1300 1400 1500 1600 1700 1800 1900

5^e-8^e siècle

Le siège épiscopal se situe à Javols (Anderitum). Premier évêque : saint Privat

951

Première mention de l'évêché de Mende

1369

Début du chantier selon la commande du pape Urbain V

1394-1452

Arrêt des travaux

1452-1467

Construction du chœur et consécration de la nouvelle cathédrale

1492

Achèvement des voûtes

1508-1512

Construction des deux clochers

1579-1581

Pendant les guerres de Religion, le capitaine protestant Mathieu Merle s'empare de la ville et détruit en partie la cathédrale

1599

Début des travaux de reconstruction

1620

Consécration de la cathédrale restaurée

1895-1906

Construction de la façade ouest, perron, porche monumental et portails latéraux



Située exactement au centre de la Lozère, Mende est, depuis la Révolution, le chef-lieu de ce département qui a succédé à l'ancienne province du Gévaudan. Dans l'Antiquité, ce territoire était occupé par les Gabales, un peuple gaulois qui avait pour capitale

l'antique cité romaine, *Anderitum*, devenue Javols. Lors de la conquête romaine, Mende n'existait pas mais quelques maisons, dispersées le long de la rive gauche du Lot (rivière), formaient déjà un habitat au pied du Mont Mimat (*Mimatensis Mons* ou Mimate).

C'est sur cette montagne, surplombant la ville, que Privat, évêque des Gabales, fut martyrisé au 5^e s. ap. J.-C. A partir de ce moment-là, la grotte qui lui servait de refuge et l'endroit où il avait été enterré devinrent le lieu de pèlerinages très populaires qui assurèrent le développement et la prospérité de Mende. Aussi, peu à peu, *Anderitum*/Javols fut délaissée et l'évêque vint s'installer à Mende, entre le 5^e et 8^e s. ap. J.-C.

La cathédrale de Mende est le résultat de plusieurs campagnes de construction qui s'échelonnent du 14^e au 20^e siècle. Comme de nombreuses cathédrales de France, celle de Mende a subi de lourds dommages pendant les guerres

de Religion (1562-1598) et a été en grande partie détruite par les Protestants. C'est pourquoi, au 17^e siècle, celle qui avait remplacé l'église gothique du pape Urbain V - dont il ne subsiste pratiquement aucun vestige - a été reconstruite presque à l'identique, mais « sans façons ni ornements ».

Des chiffres romains aux chiffres arabes...

XX^e siècle

XIV^e siècle

XV^e siècle

XVI^e siècle

X^e siècle

XIX^e siècle

XXI^e siècle

XVII^e siècle

Aide-moi à relier la date au siècle auquel elle correspond !



2013

1906

1620

1512

1868

951

1369

1467



Qui suis-je ?

Je suis né, vers 1310, au château de Grizac situé sur la commune de Pont-de-Montvert, près de Mende. Après de brillantes études à Montpellier, je suis devenu moine bénédictin puis, en 1342, docteur en droit. J'ai enseigné dans les universités de Paris, Toulouse, Montpellier et Avignon. Humaniste et grand bâtisseur, je suis resté toute ma vie très attaché à mon diocèse du Gévaudan et j'ai voulu construire à Mende, au 14^e siècle, une cathédrale prestigieuse pour honorer saint Privat. J'ai également fait reconstruire, sur ce territoire, les église de Bédoués et de Quézac. A Montpellier, j'ai fait bâtir un monastère-collège (aujourd'hui devenu la faculté de médecine) où j'ai activement participé au développement des enseignements. Visionnaire européen, j'ai participé à la création des universités de Cracovie et Vienne et accompli des missions

diplomatiques en Italie. Aujourd'hui, mon portrait, exécuté peu de temps après ma mort, est exposé dans la chapelle dédiée à saint Privat dans la cathédrale. Mon visage est sculpté sur la clé de voûte de cette chapelle : il s'agit d'une copie de celui de mon gisant en albâtre, situé au palais des Papes d'Avignon.



« Grand homme et figure de sainteté » du Gévaudan, j'ai fêté le 700^e anniversaire de ma naissance, en 2010 !



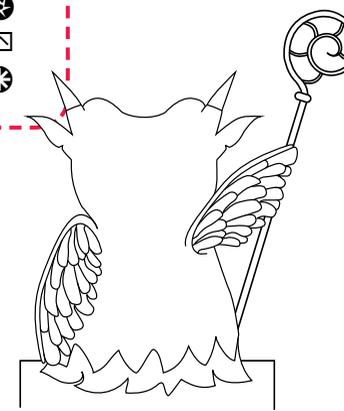
L'alphabet codé

Avant de devenir, en 1368, le sixième pape en Avignon, je m'appelais Guillaume de Grimoard. Pour trouver mon nom de pape, tu dois déchiffrer le code suivant :



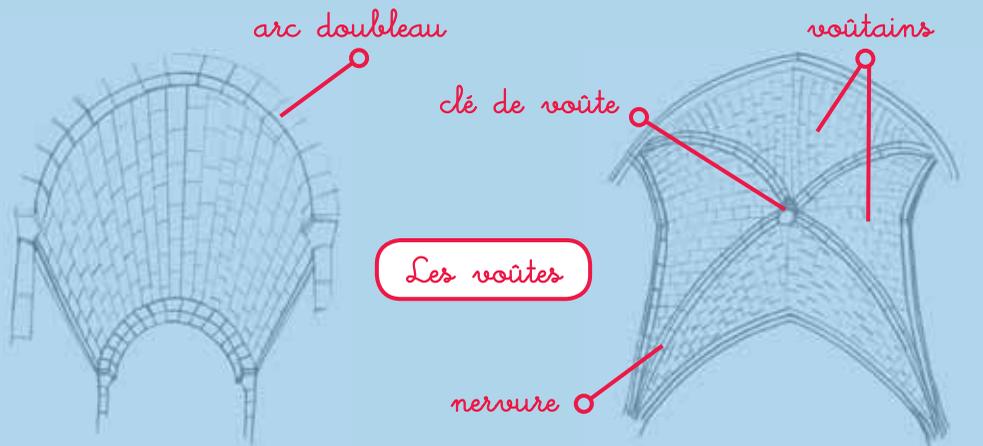
le code

A = ●	F = ⊕	M = ▷	T = ⊙
B = ■	G = ●	N = ⊗	U = ⊕
C = *	H = ☀	O = *	V = ❖
D = ⊗	I = ◆	P = ◻	W = ☀
E = ▲	J = ☀	Q = ⊗	X = ⊗
	K = ⊗	R = *	Y = ☒
	L = ≍	S = ○	Z = *



Résolument gothique et même néo-gothique

L'architecture gothique se développe à partir de la deuxième moitié du 12^e siècle. Née en Ile-de-France (autour de Paris), elle rayonne ensuite dans toute l'Europe jusqu'au 15^e siècle. Elle se caractérise par des voûtes élancées supportées par des croisées d'ogives. Les murs sont minces et percés de grandes fenêtres qui laissent passer une lumière abondante. Au milieu du 18^e siècle, un nouveau style architectural apparaît en Angleterre et se répand au début du 19^e siècle en France : il s'agit du néo-gothique, qui reprend le vocabulaire architectural des architectes de l'époque gothique.



Voûte en berceau

Les voûtes

nerveure

Croisée d'ogives

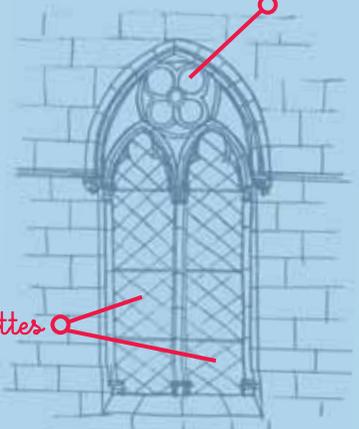
quadrilobe



Baie en plein cintre

Les baies

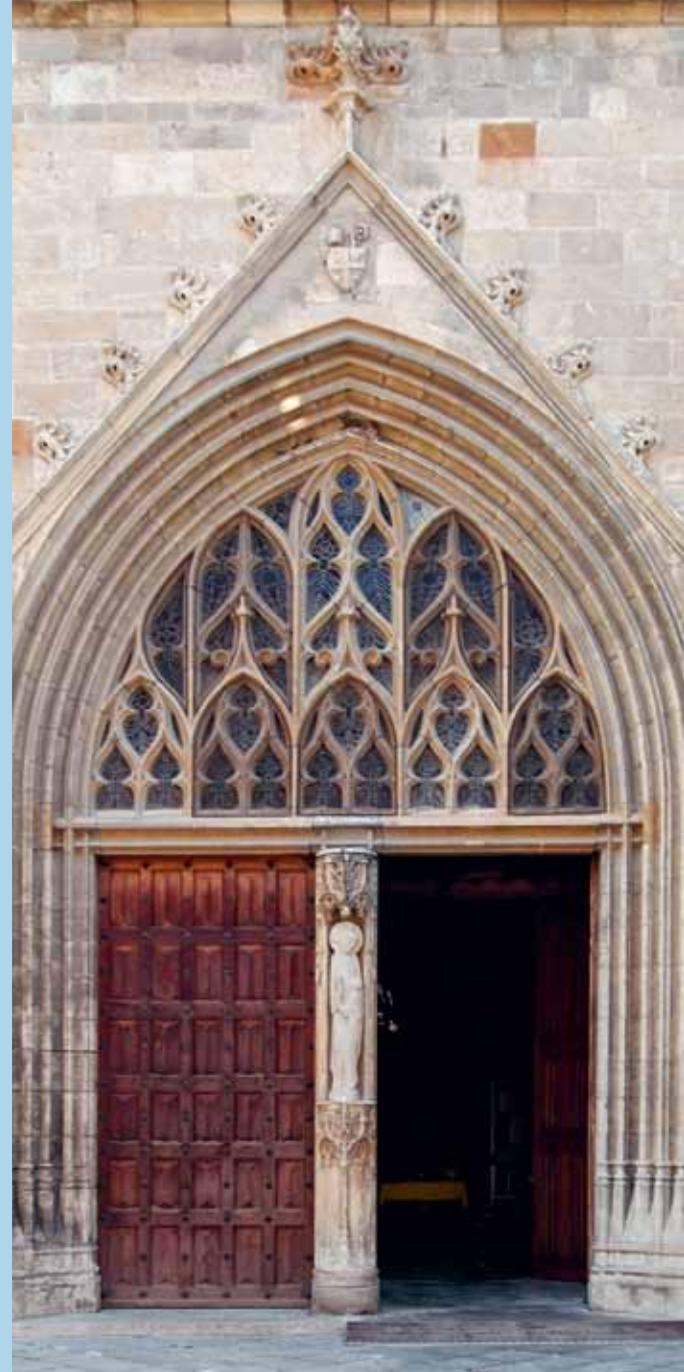
lancettes



Baie en arc brisé

Roman

Gothique



Dessine une gargouille

La toiture de la cathédrale est hérissée de gargouilles toutes plus impressionnantes les unes que les autres. Imagine une gargouille pour enrichir ce bestiaire étonnant.



La crypte Saint-Privat

Une crypte est un espace le plus souvent souterrain et aménagé sous le sol ou le chœur d'une église, dans lequel sont conservés les corps ou les reliques (ossements) de personnages importants (martyrs, saints, évêques...) et où le culte est célébré. La cathédrale de Mende possède au moins trois bien identifiées : la crypte Sainte-Thècle (sans doute un tombeau d'époque romaine) à l'extérieur (sous le parvis et au pied du grand clocher), celle des tombeaux des évêques (dans le chœur et à proximité des stalles) et enfin celle dédiée à saint Privat. Cette dernière est la seule ouverte au public et est accessible grâce à l'aménagement

d'un escalier dans la nef. Elle reste entourée d'une légende populaire selon laquelle la ville de Mende s'était développée au-dessus d'une chapelle romane qui abritait la tombe renfermant le corps de Privat lorsqu'il fut ramené du lieu de son martyr (Mont Mimat). De cette construction probablement du 12^e s., il subsisterait la niche creusée dans le mur avec sa voûte en berceau plein cintre et abritant une sorte de tombe qui contiendrait les reliques de saint Privat. Le chapiteau qui s'y trouve est réemployé aujourd'hui en support de la statue du saint mais il appartient certainement à un édifice plus ancien.



Saint Privat est le premier évêque du diocèse connu par les textes. Son culte fut remis à l'honneur dès 1170. En plus d'avoir donné son nom à la cathédrale de Mende, il est fréquemment



représenté en Lozère, notamment dans les églises : statues, tableaux, lieux de culte qui lui sont dédiés etc. Il est presque toujours représenté de la même façon, à savoir barbu, portant la crosse et la mitre, signes de sa qualité d'évêque ou encore, plus rarement, avec une massue ou un bâton de berger.



Mots-mêlés

Retrouve sur le parchemin les mots suivants :

AUTEL
BARBU
BATON
CHAPELLE
CROSSE
CRYPTE
MASSUE
MITRE
STATUE
TABLEAU



Avec les lettres restantes, tu vas pouvoir terminer la phrase et connaître le nom de cette tribu gauloise : Privat était le premier évêque connu du Gévaudan dont les habitants étaient les _____.

Les objets mobiliers

Sous Louis XIV (1638-1715), l'intérieur de la cathédrale fut richement décoré de stalles en bois sculpté (disparues en partie pendant la Révolution), de tapisseries, de tableaux et d'un grand orgue, œuvre des frères Eustache, daté de 1653. Même si l'église du 17^e s. présente peu d'éléments d'ornementation (sculpture), elle renferme néanmoins de magnifiques objets mobiliers dont de nombreux sont protégés au titre des monuments historiques : autels, retables, tableaux, statue de la Vierge Noire du 12^e s., orgues, stalles des chanoines, tapisseries d'Aubusson, siège épiscopal, objets liturgiques, battant de cloche etc... qui contrastent nettement avec le maître-autel et l'ambon (pupitre placé à l'entrée du chœur) actuels, créés au 20^e siècle.



Les tapisseries d'Aubusson

La commune d'Aubusson, située dans la Creuse (région du Limousin), est mondialement connue pour les tapisseries qui, depuis le 15^e siècle, sont tissées dans ses ateliers. D'ailleurs, en 2009, l'UNESCO a inscrit « La tapisserie d'Aubusson » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La présence de tapisseries dans la cathédrale de Mende rappelle que les religieux, installés dans les stalles durant de longues heures, devaient se protéger des courants d'air et du froid. Les huit tapisseries d'Aubusson



(3,40 m sur 5,00 m), fabriquées en laine et en soie, qui décorent la nef depuis 1708, ont été offertes par Monseigneur François Placide Baudry de Piencourt, évêque de Mende de 1706-1707, comme l'attestent l'inscription de son nom et ses armoiries.

Ces tapisseries retracent la vie de la Vierge Marie : Naissance, Présentation de la Vierge au Temple, Annonciation, Visitation, Naissance de Jésus à Bethléem et Adoration des bergers, Adoration des Mages, Présentation de Jésus au Temple et Purification de Marie, et Assomption.



Coloriage

Avec le temps, la tapisserie représentant la Présentation de Marie au Temple a perdu ses couleurs. Aide Drac à les lui redonner.



L'art du charpentier

La cathédrale de Mende dispose d'une impressionnante charpente de toit qui est un véritable ouvrage d'art. Le travail de charpentier est le moins bien représenté dans l'iconographie (illustration) des métiers du Moyen Age. Pourtant, le travail du bois est un élément essentiel sur un chantier. Les activités du charpentier concernaient tous les métiers du bois qui étaient liés à la construction des cathédrales, églises, maisons à pans de bois : abattage d'arbres pour en tirer des planches et des poutres, montage d'échafaudages, fabrication d'appareils de levage (grues, chèvres), réalisation de cintres pour la construction des arcs, etc.

La charpente est un assemblage d'éléments en bois (en métal ou en béton armé, de nos jours) qui forme le support d'un bâtiment (poteaux, poutres, toiture). Pour la réaliser, le charpentier effectue les opérations suivantes : tracé de l'épure, choix et marque des bois, taille et pose. La scie, la hache et de grandes mèches, bien aiguisées pour percer des trous profonds, sont certainement les premiers outils que possédait le charpentier. De nos jours, les charpentiers utilisent toujours ces outils traditionnels.



Les outils du charpentier

Quel mélange... Remets les lettres dans le bon ordre pour connaître le nom des outils du charpentier.



CESI:
_ C _



REQUE:
_ Q _ R _



HCEHA:
_ H _ C _



LVELSHEIC:
_ H _ LL _ S _



TREIMHENTE:
_ H _ M _ T _



RATIERE:
_ T _ R _ R _



Les clochers

La construction des deux clochers asymétriques, de plan carré et aux puissants contreforts, surplombant fièrement la ville de Mende, s'est achevée en 1512. Celui de gauche (au nord), haut de 84 m,

est très ouvragé. Il est appelé « clocher de l'évêque » ou encore clocher de François de La Rovère, dont il porte les armoiries épiscopales mais aussi celles de ses prédécesseurs (armes ornées de la mitre et de la crosse épiscopales).

Celui de droite (au sud), plus massif et plus sobre (65 m), est le « clocher des chanoines ». Ils sont reliés entre eux par

un garde-corps et les arêtes de leurs flèches sont couvertes de fleurons de pierre qui caractérisent le gothique flamboyant. La cathédrale possède aujourd'hui neuf cloches, toutes situées dans le grand clocher et isolées du reste de l'édifice par des abat-sons de plomb.

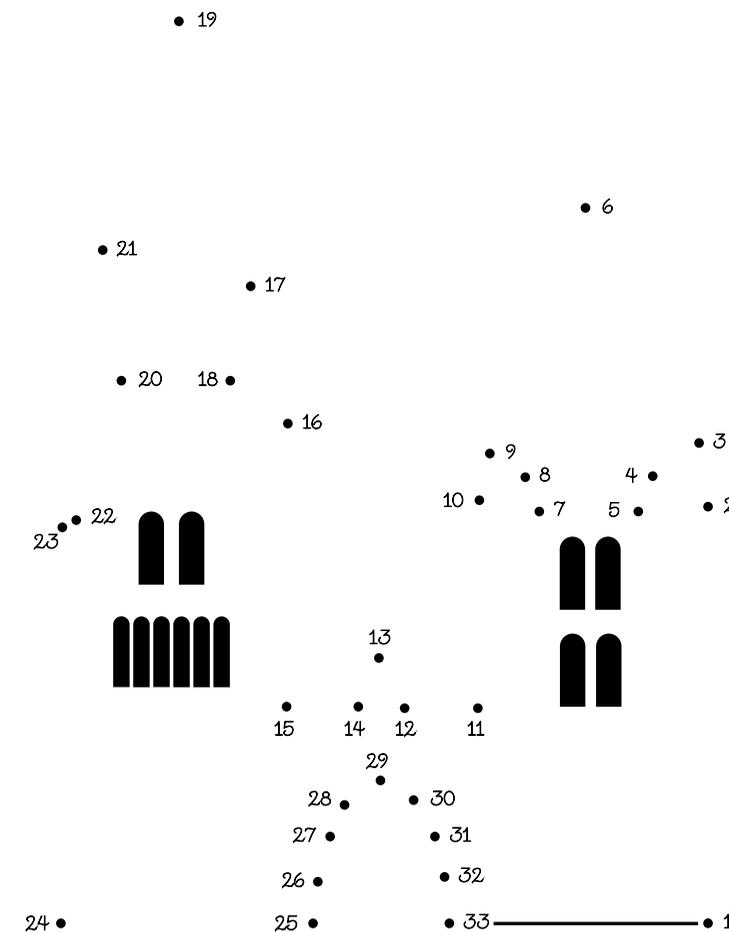


Le clocher nord abritait une très grosse cloche, « la Non Pareille » dont il ne reste que le battant de 470 kg, exposé à l'entrée de la nef.



Dessin mystère

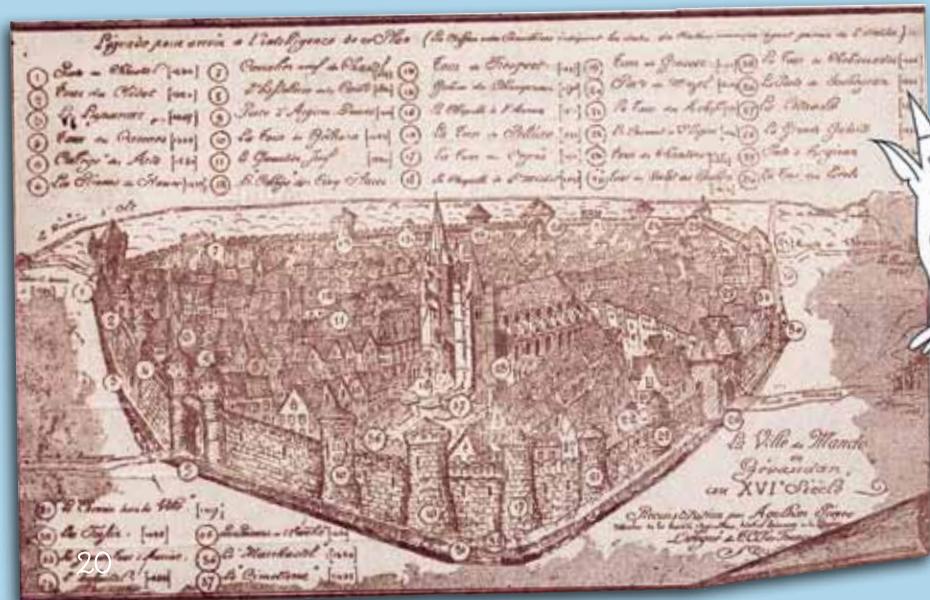
Relie les points dans l'ordre des chiffres et tu découvriras ce que représente cet étrange dessin. Tu peux t'aider d'une règle !



L'ensemble cathédral

Aujourd'hui, les cathédrales sont souvent isolées. Pourtant, au Moyen Age, elles se trouvaient au cœur d'un vaste ensemble, le groupe cathédral, composé en général de la cathédrale, du palais épiscopal (palais de l'évêque), de l'enclos canonial (enclos des chanoines) et d'un hospice. Au Moyen Age, Mende, coupée en deux par le Lot, s'est construite autour de son impressionnante cathédrale gothique qui domine le cœur du modeste centre ville historique, délimité par les boulevards qui ont remplacé presque exactement les remparts du 12^e s.

La taille imposante de la cathédrale est assez surprenante par rapport à celle de la ville mais il ne faut pas oublier qu'elle représentait le symbole de la toute puissance des évêques, aussi comtes du Gévaudan. Aujourd'hui, l'hôtel de la préfecture s'est installé dans l'ancien palais épiscopal qui avait presque entièrement disparu lors du grave incendie de 1887. Avant cet incendie, il existait, dans le palais des évêques, une galerie permettant d'entrer directement dans la cathédrale par une chapelle remplacée aujourd'hui par la sacristie. La nouvelle entrée principale, construite entre 1896 et 1906 sur la façade ouest, a remplacé la maison du sonneur de cloches qui était jusque-là bâtie contre cette façade. Le parvis de la cathédrale, au-delà du porche et de son escalier, l'actuelle place Urbain V, était occupée auparavant par le cimetière Saint-Michel.



Labyrinthe

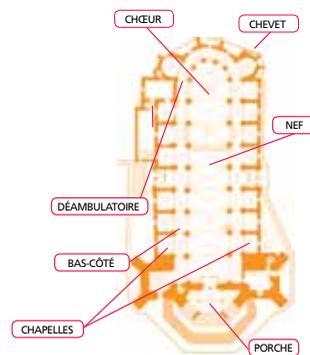


A Mende, c'est le jour du marché, les rues sont encombrées de charrettes. Aide Drac à rejoindre la cathédrale au plus vite : aujourd'hui, c'est lui qui sonne les cloches !



Solutions des jeux

Le plan, p. 5 :



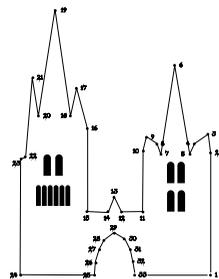
Message codé, p. 9 :

Urbain V.

Des chiffres romains aux chiffres arabes, p. 7 :

2013 = XXI^e siècle
1620 = XVII^e siècle
951 = X^e siècle
1369 = XIV^e siècle
1512 = XVI^e siècle
1906 = XX^e siècle
1467 = XV^e siècle
1868 = XIX^e siècle

Dessin mystère, p. 19 :



Mots-mêlés, p. 13 : gabales

c h a p e l l e
r a b a r b u m
y a u t e l g i
p s t a t u e t
f a b l e a u r
e m a s s u e e
b c r o s s e l
e b a t o n a s

Labyrinthe, p. 21 :



Les outils du charpentier, p. 17 :



Cet ouvrage est publié par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Languedoc-Roussillon
Conservation régionale des monuments historiques (CRMH)
5 rue de la Salle l'Évêque
CS 49020
34069 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 02 32 00 / Fax. 04 67 02 32 04
www.culturecommunication.gouv.fr/
Regions/Drac-Languedoc-Roussillon

Directeur de la publication
Alain Daguerre de Hureaux,
directeur régional des affaires culturelles
Rédacteur en chef
Delphine Christophe, conservateur régional des monuments historiques

Auteurs
Delphine Christophe, conservateur régional des monuments historiques (CRMH)
Jackie Estimbre, chargée de la valorisation du patrimoine (CRMH)

Coordination éditoriale
Jackie Estimbre, chargée de la valorisation du patrimoine (CRMH)

Relecture
Olivier Poisson, conservateur général du patrimoine

Conception graphique et réalisation
Charlotte Devanz, Montpellier

Impression
Print[TEAM], Nîmes



Dépôt légal
Septembre 2013

ISBN n° 978-2-11-129901-6

Ouvrage gratuit.
Ne peut être vendu.

Lexique

Abat-son :

ensemble des lames inclinées, de haut en bas et de dedans en dehors, qui renvoie le son des cloches vers le sol.

Abside :

c'est la partie arrondie d'une église située derrière le chœur.

Chœur :

c'est la partie d'une église en tête de la nef où prennent place le prêtre et les chanteurs durant l'office.

Autel :

table où l'on célèbre la messe.

Déambulatoire :

galerie qui tourne autour du chœur d'une église et relie les bas-côtés.

Nef :

c'est la partie intérieure d'une église comprise entre le portail principal et le chœur.

Stalle :

rangée de sièges en bois sculpté, liés les uns aux autres et alignés des deux côtés des murs du chœur. Elles étaient réservées aux personnages religieux (chanoines, etc.).

Transept :

dans une église, partie transversale qui sépare le chœur de la nef et forme les bras de la croix.

Qu'est-ce qu'« Objectif cathédrales » ?

Le Languedoc-Roussillon compte cinq cathédrales et douze anciennes cathédrales.

L'Etat est propriétaire de six d'entre elles, dont une ancienne cathédrale :

- 1 • la basilique Saint-Nazaire de Carcassonne (ancienne cathédrale)
- 2 • Saint-Michel de Carcassonne
- 3 • Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes
- 4 • Saint-Pierre de Montpellier
- 5 • Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende
- 6 • Saint-Jean-Baptiste de Perpignan

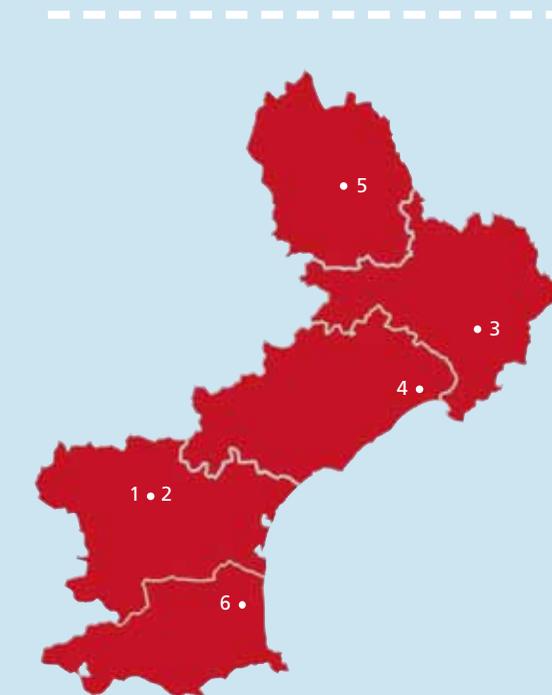
Tous ces édifices sont affectés au culte, c'est-à-dire qu'ils sont mis à la disposition de l'Église.

La Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon a décidé de s'engager encore plus fortement dans la conservation, la restauration et la mise en valeur de ces six monuments avec la mise en place d'un projet sur cinq ans (2012-2017), « Objectif cathédrales ».

Cinq priorités ont été définies :

- Améliorer la conservation des édifices et des œuvres d'art qu'ils abritent
- Soutenir l'emploi et les savoir-faire
- Approfondir les connaissances (relevés systématiques, programmes de recherches...)
- Permettre l'accès au plus grand nombre en travaillant à l'accès des personnes en situation de handicap
- Favoriser la découverte pour tous les publics (publication de guides pour les enfants et les adultes, aménagement des trésors des cathédrales de Perpignan et de Mende, relevés 3D des édifices...)

Les six cathédrales vont bénéficier de grands chantiers dont certains sont déjà en cours ou sur le point de s'achever.



Crédits iconographiques

William Davies, stagiaire photo CRMH/DRAC LR : couverture et ensemble des photos sauf mention contraire.

Conservation régionale des monuments historiques, DRAC LR : arrêté de protection au titre des monuments historiques p. 4

Société Art Graphique et Patrimoine : plan p. 5

Ernest Desjardins, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*, Paris, IV vol., 1876-1893 : extrait de carte p. 6

Laurent Barrenechea, ABF : p. 10 et création du personnage « Drac ».

BNF-Lat 4915, Folio 46v : enluminure, *Salomon dirigeant la construction du Temple* (1447-1455) p. 16 et détail p. 17, reproduction BNF.

Jean-Louis Rebière, architecte en chef des monuments historiques, p. 18 Archives départementales de Lozère : eau-forte, p. 20 (haut) et gravure plan du XVI^e s. (bas) : tout droits réservés.

Pays d'Art et d'Histoire Mende et Lot en Gévaudan, p. 21

Pierre-Vincent Pappalardo, stagiaire CRMH/DRAC LR : logo Objectif Cathédrales, 4^e de couverture

Illustrations : Charlotte Devanz/DRAC LR

Depuis 2010, la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, conservation régionale des monuments historiques, propose à chacun de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental ou mobilier, des édifices labellisés Patrimoine du xx^e siècle ou encore des immeubles et objets d'art protégés au titre des monuments historiques, dans l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, au travers d'une collection : « Duo ». En 2011, celle-ci s'est enrichie d'une collection destinée aux enfants, « Duo découvertes-jeux ».

d é c o u v e r t e s | d u o | j e u x

Dans le cadre du projet « Objectif cathédrales » entrepris par la DRAC Languedoc-Roussillon, des livrets-jeux sont proposés aux enfants sur chacun des 6 édifices cathédraux dont l'Etat est propriétaire : Saint-Nazaire et Saint-Michel de Carcassonne, Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende, Saint-Pierre de Montpellier et Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes.

